



## COMMUNIQUE DE PRESSE

la "CASSE" du Système de Santé CONTINUE" sans bruit.....

La direction nous a affirmé lors des dernières instances que le Plan COPERMO était suspendu pendant la crise sanitaire, mais en réalité "**le rouleau compresseur**" s'est mis en place. Les nouveaux plannings des services de soins de l'hôpital Simone Veil ont été présentés le 15 mars avec des postes en moins et appliqués dès le 1er avril ( 3,5 postes infirmiers et 13 postes aides soignants en moins sur la totalité des services de soins).

Quel mauvais poisson d'avril!!! Un de plus

La CGT s'est jointe au syndicat autonome FA-FPH et a déposé son préavis de grève pour soutenir les revendications des soignants des services SSR1, SSR2 et SSR3 soit, l'annulation des suppressions de postes avec un retour aux effectifs d'avant le **1er avril 2019**.

En effet en avril 2019 Le Planc Copermo a déjà frappé par la **suppression d'un poste aide soignant la nuit sur les services de SSR**. Depuis un an il ne reste que deux aides soignants pour trois services soit 70 malades dont trois patients neurovégétatifs qui demandent une prise en charge plus importante.

Les nouvelles organisations de travail mise en place depuis quelques semaines vont mettre à rude épreuve la santé et le moral des soignants. L'infirmière du matin se trouve seule de 7h à 8h et l'après midi de 16h à 21h pour gérer 28 patients. Il arrive que l' infirmière soit obligée de s'occuper en urgence d'un patient dont la santé se dégrade tout en continuant à gérer les soins des autres patients. L'infirmière ne peut pas travailler en toute sécurité dans ces conditions de travail, c'est impossible, impensable!!!. chaque jour elle met son diplôme en "jeu".

A partir de 16h seuls deux aides soignants sont présents pour s'occuper de 28 patients pour les repas , le déshabillage, le couchage et les soins de nursing.

Comment gérer correctement , humainement, les soins infirmiers et les soins de nursing dans ces services de SSR gériatrique dont la majeure partie des patients sont très âgés, dépendants, avec des pathologies lourdes qui nécessitent un temps de prise en charge plus important?

Il ne faut pas oublier que le personnel doit aussi répondre aux familles présentes ou au téléphone ce qui s'ajoute dans l'organisation de travail.

Ces suppressions de postes vont obligatoirement dégrader la qualité de soins que les agents s'appliquent à apporter chaque jour aux patients . Les agents sont conscients qu'ils ne peuvent plus apporter la qualité de soin que les patients sont en droit de recevoir. Sentiment de mal être , de honte pour les personnels.

**"Nous avons le sentiment de nous réduire à l'esclavage. Comment allons nous faire pour travailler chaque jour de la semaine avec une équipe réduite".**

**"Avec la mise en place du plan COPERMO AU 1ER AVRIL 2020 à l'hôpital de Valognes, la direction et le chef de service sont en train de nous enterrer, et tant que ces personnes continueront dans ce sens, nous n'y arriveront pas....."** Voilà ce que disent les agents.

Le service de soin SSR Alzheimer / UCC (unité pour patients atteints de troubles cognitivo comportemental) a été aussi touché par la suppression de postes d'aides soignants et la direction a mis en place le travail en 12 heures pour " un essai de trois mois ".

Nous connaissons très bien les effets néfastes de ces horaires pour la santé des soignants (expertise de l'agence de sécurité sanitaire en 2016), les risques d'accidents de la route dus à la fatigue après 12h de travail.

Il y a peut-être un intérêt pour le patient de limiter le nombre d'intervenants mais c'est plus de risque d'erreur dans les soins et donc une mise en danger pour le patient et pour l'agent.

Nous n'avons pas voulu valider ces roulements présentés par la direction lors des instances du CHSCT. Le syndicat CGT du CHPC refuse de soutenir les 12 h car il ne cautionne pas la mise en danger des soignants ni celle des patients.

De plus ce service reçoit un financement à part (Financement DAF) et ne doit en aucun cas subir le Plan COPERMO.

Même si actuellement les équipes sont " renforcées" pendant la crise sanitaire COVID 19, les faits sont là , les postes ont bien été supprimés au 1er avril 2020 alors que le gouvernement a bien stipulé début avril que les plans COPERMO des hôpitaux concernés étaient stoppés (Affaire de l'ARS du Grand EST avec les postes supprimés au CHU de Nancy le avril 2020).....

Le maire de Cherbourg est allé dans le sens des organisations syndicales en écrivant au ministère de la Santé pour demander de Stopper le Plan COPERMO sur le CHPC.

L'ARS de Normandie et la directrice Générale du CHPC sont restées sourdes à l' annonce du gouvernement!!!!

Le syndicat CGT du CHPC